

L'Association TiHaiti

présente son projet

AYITIMOUN YO (Les Enfants d'Haiti)





SOMMAIRE

- I. Présentation et Historique de Ti Haïti**
- II. Philosophie de l'association**
- III. La situation des enfants en Haïti**
- IV. Infrastructure du Centre d'accueil**
- V. Education**
- VI. Suivi familial des enfants**
- VII. Objectifs et Projets futurs**
- VIII. Les Fondateurs de TiHaïti**
- IX. Devenir donateur de fonds**
- X. Devenir Volontaire**
- XI. Appel à l'aide**

Présentation et Historique de Ti Haïti.

L'association **Ti Haïti** est une association à but non lucratif qui a pour objectif d'aider les enfants en situation difficile issus de la commune d'Anse-à-Pitre, Haïti et des environs.

Elle a été créée en 2010 à l'initiative d'Alexis Derache et Lucia Lantero.

La rencontre avec les enfants des rues.

En Octobre 2010, Alexis et Lucia se rendent à **Anse-à-Pitre**, Haïti afin de participer à une rencontre traitant de permaculture et de reforestation. Durant cette période, ils font la connaissance d'enfants haïtiens vivant dans la rue à Pedernales, la ville voisine située de l'autre côté de la frontière en République Dominicaine. Ils ont alors l'occasion d'observer les difficultés auxquelles ceux-ci sont confrontés.

La situation délicate des enfants attire l'attention des deux jeunes. Ils vont dans un premier temps chercher à Anse-à-Pitre une organisation compétente qui serait en mesure d'accueillir et d'aider ces enfants. Ils n'en trouvent cependant aucune désirant ou capable de les aider. Alexis et Lucia décident alors d'agir pour tenter de faire face à cette situation. Dans les semaines qui

suivent, le centre d'accueil Ti Haïti pour les enfants des rues haïtiens d'Anse-a-Pitres et de Pedernales va voir le jour.

La maison Ti Haiti.

Dans un premier temps, la décision de louer une maison était de pouvoir se loger du côté haïtien, au coeur de la population et à moindre coût pour proposer des activités aux habitants. Cependant, aux vues de l'urgence de la situation, la maison a dès le premier jour, permis d'accueillir les enfants et de les accompagner. Elanise, la propriétaire de la maison louée, propose son aide et s'investit rapidement dans le projet.

Le 2 décembre 2010, un groupe de 5 enfants vient s'installer dans la maison. Ils seront suivis par bien d'autres, jusqu'à compter aujourd'hui environ 30 enfants en internat.

Dans un premier temps, les fonds personnels de Lucia et Alexis ont permis de lancer le projet. Ils ont rapidement fait appel à leur familles, amis et connaissances afin de mobiliser un réseau et de pouvoir obtenir de nouveaux fonds.



Ouverture sur l'international.

Après dix mois d'existence, deux antennes associatives ont vu le jour en Espagne et en France. Elles ont pour rôle la sensibilisation et la communication du projet sur ses trois territoires (Haïti, Espagne, France), ainsi que la recherche de financement, d'apport matériel et de bénévoles. Elles apportent également par leur action un véritable soutien moral à Ti Haïti.

A travers de nombreuses actions et évènements, comme par exemple la pièce de théâtre jouée à Santander en soutien au projet, et un ensemble de dons privés, l'antenne espagnole a été particulièrement active. Elle a permis de financer en grande partie les deux premières années d'existence de Ti Haïti.

L'association est toujours en recherche de fonds afin de pouvoir poursuivre son action et concrétiser ses projets futurs. Si vous souhaitez nous soutenir et être acteur dans ce projet, vous

pouvez devenir donateur dès à présent et/ou venir sur place en tant que volontaire.

Philosophie de l'Association.

Principes et valeurs.

Nous comptons sur un ensemble de valeurs et de principes fondamentaux pour mener notre projet :

Permettre aux enfants de bénéficier de leurs droits fondamentaux.

Ti Haïti est fondé sur le principe de la défense des droits de l'enfant. Nous défendons ainsi leur droit à l'alimentation, au logement, à l'éducation, aux soins, à l'éveil et l'épanouissement.

Intégrer le projet au sein de la communauté.

Le projet tente initialement de répondre à la problématique des enfants des rues issus de la communauté d'Anse-à-Pitre.

Pour faire face à cette problématique et pouvoir développer d'autres projets à long terme au bénéfice de la communauté, il est fondamental que celle-ci soit mobilisée et s'implique dans le projet.

Dans ce but, nous travaillons avec un grand nombre de partenaires locaux et les membres et salariés de l'association sont tous issus d'Anse-à-Pitre et des environs.

Afin de rendre notre travail plus efficace, l'association a pour objectif de proposer aux salariés des formations adaptées à leur activité.

Créer un projet durable, autonome et indépendant.

Le financement de l'association et de ses différentes actions compte actuellement et dans son intégralité sur des ressources venant de l'étranger.

L'un des fondements de l'association est de rendre celle-ci autonome à travers sa structure et son financement. Dans ce but, nous travaillons sur différents axes dans le but de solliciter et générer des ressources propres à notre action et à la communauté. En première instance, notre priorité est de mettre en place deux projets agricoles en permaculture, l'un au sein du centre d'accueil et l'autre communautaire, afin de produire les ressources alimentaires suffisantes à nos besoins.

Favoriser le rapprochement et la collaboration entre Haïti et la République Dominicaine.

Il existe de nombreux antagonismes entre Haïti et la République Dominicaine, malgré le fait de partager une histoire commune à bien des égards.

Un racisme mutuel est souvent à l'origine de nombreuses discriminations. Au vue de nos valeurs et du contexte géographique et social dans lequel nous nous situons, nous travaillons dans une perspective de collaboration et de rapprochement entre les 2 pays.

Nous sollicitons les institutions médicales, sociales et militaires dominicaines. La création d'une association dominicaine, en collaboration avec Ti Haïti, est en projet. Elle nous permettra de faire reconnaître notre action en République dominicaine et de travailler

conjointement sur des projets bilatéraux avec la ville de Pedernales.

Transparence financière.

Les dépenses de l'association concernent les secteurs que nous avons définis comme prioritaires.

Les principaux secteurs de dépenses de l'association sont :

- % Fonctionnement du centre d'accueil (location, nourriture, habits, travaux, salaires, matériel...)
 - % Santé.
 - % Education.
 - % Fonctionnement de la maison des volontaires.
 - % Les fondateurs, partenaires et volontaires ne sont pas rémunérés.
- Pour plus de détails sur l'ensemble des dépenses, consulter le tableau des dépenses ci-joints [LINK](#)

La situation des enfants en Haïti.

Enfants des rues

Haïti compte des milliers d'enfants des rues, principalement à Port-au-Prince et dans les grandes villes du pays. L'âge moyen des enfants des rues est de 10 ans et la majorité sont des garçons. Cependant le nombre de filles dans les rues est en augmentation ces dernières années et représente à l'heure actuelle environ un quart des enfants des rues.

Les enfants des rues en Haïti vivent une situation de vulnérabilité extrême :

- % Exposition à de nombreuses maladies (tuberculose, malaria, hépatite C, SIDA...)
- % Addiction aux drogues
- % Prostitution et exploitation infantile
- % Trafic d'organes

Environ 2000 enfants haïtiens sont forcés et contraints de traverser la frontière chaque année dans les mains de trafiquants, destinés au marché de la prostitution et de l'exploitation infantile en République Dominicaine ([estimation UNICEF 2009](#)).

Enfants Restavek

Il existe également en Haïti les cas des enfants Restavek (enfants donnés par leurs parents à d'autres personnes, dans le but de leur donner une meilleure vie: des « reste avec »). Ce terme désignant une pratique culturelle haïtienne est désormais utilisé pour parler des enfants esclaves qui travaillent comme domestiques dans les familles qui les accueillent. Les enfants Restavek sont bien souvent confrontés à d'exploitation, aux **mauvais traitements** et **aux abus sexuels**. En Haïti, il existe environ 300.000 enfants en situation de Restavek dont les trois quarts sont des filles ([publications UNICEF S.O.S. enfants d'Haïti](#)). À l'heure de devenir adulte celles-ci sont généralement expulsées du lieu de vie et **sont bien souvent réduites à la prostitution et la mendicité** pour pouvoir survivre.

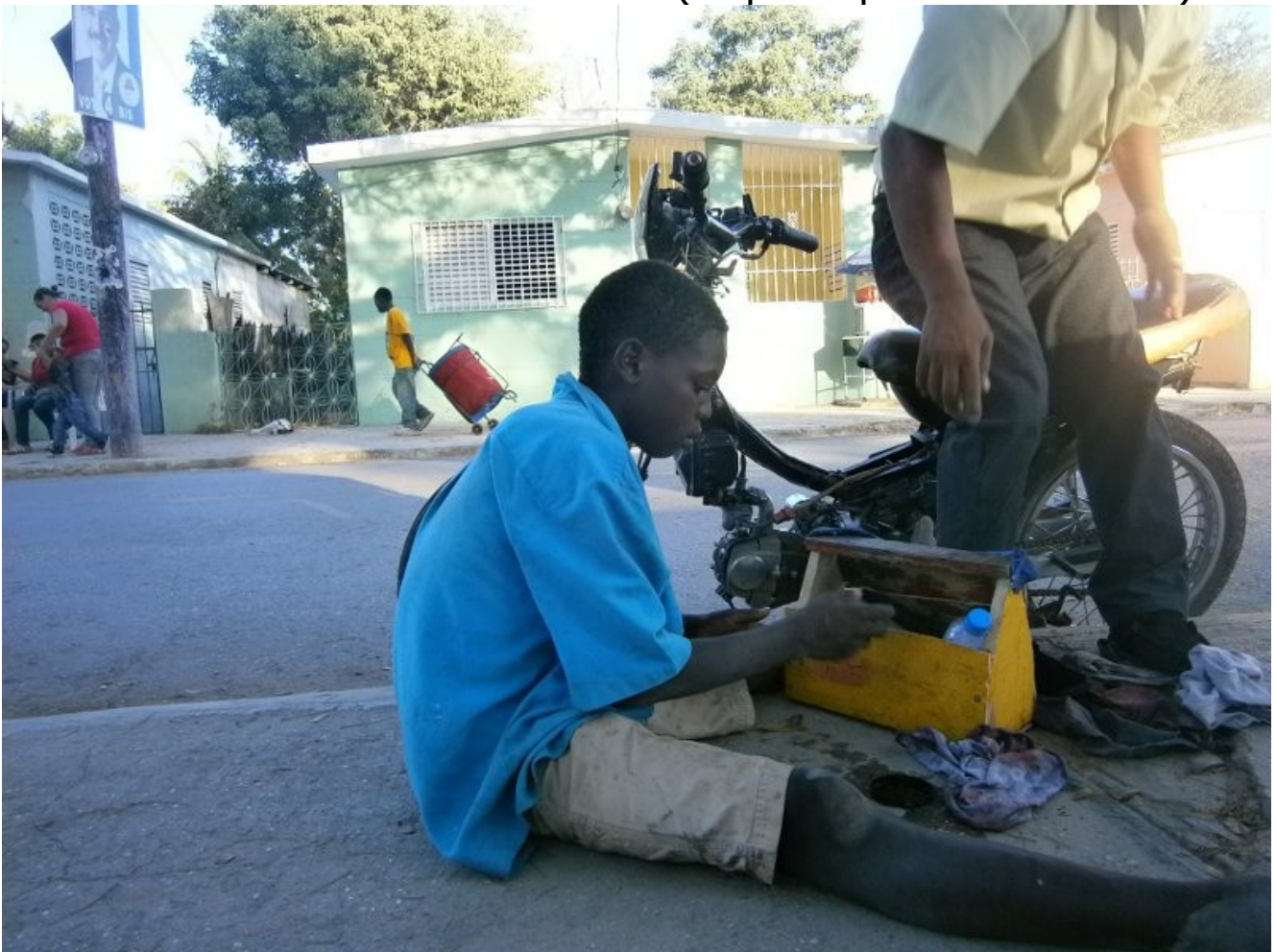
Les enfants Restavek sont peu présents à Anse-à-Pitres (chiffre difficile à évaluer car il n'existe pas d'études) mais sont en revanche nombreux du côté dominicain.

En effet, beaucoup de familles envoient leur enfant dans une famille dominicaine dans l'espoir de le voir bénéficier de meilleures conditions de vie et d'aller à l'école. Dans la majorité des cas la famille ne connaît pas le sort qui est réservé à leur enfant.

Les enfants d'Anse-à-Pitres vivant à Pedernales

De part le contexte frontalier dans lequel nous nous situons, les enfants des rues issus d'Anse-à-Pitres connaissent une situation particulière.

Beaucoup d'entre eux traversent la frontière et vivent dans les rues de **Pedernales** (République dominicaine).



Ils survivent et travaillent dans la rue (ramassage de verre, cirage de chaussures...) et sont soumis aux mêmes risques que les enfants des rues vivant en Haïti mentionnés ci dessus.

Cet effet migratoire génère un problème social pour les habitants dominicains qui est renforcé par les antagonismes entre les 2 pays.

Les enfants des rues sont ainsi exposés à un **racisme** qui les rend **victimes de nombreux abus et mauvais traitements**, qui s'ajoutent ainsi aux risques encourus déjà évoqués.

Infrastructures du centre d'accueil.

Le centre d'accueil est une maison louée dans le quartier de La Saline, en bord de mer. Elle compte un bâtiment principal et un espace ouvert, incluant la cour, qui entoure le bâtiment. Le bail stipule un droit de location de 2 ans, à compter du 1er décembre 2010.



Le bâtiment se divise en 3 dortoirs de 8 lits ; une salle principale qui est à la fois la salle à manger et le lieu de réunion ; le bureau, un vestiaire, un garde-manger, un espace de stockage du matériel, une chambre pour les éducateurs et une annexe à la cuisine.



La cour compte un espace de jeux, un espace cuisine, un espace pour se laver, le puits, les toilettes-sèches, le potager et les plantations de canne à sucre. Nous cuisinons au feu de bois. Nous avons construit un poêle en terre cuite afin de réduire notre consommation de bois.



La toilette se fait à l'aide d'un sceau et nous nous approvisionnons en eau non potable grâce au puits et à la fontaine publique. L'eau potable provient d'un purificateur d'eau de la MINUSTAH et nous ait donnée gratuitement (le transport est à notre charge). Les déchets organiques ainsi que les toilettes-sèches nous permettent de faire notre compost. Celui-ci sera utilisé une fois prêt pour fertiliser le potager.

Nous avons travaillé depuis l'ouverture du centre d'accueil afin d'améliorer cette infrastructure. De nombreux travaux ont été réalisés afin de rendre cet espace adapté à l'accueil d'enfants.

Principaux Travaux réalisés :

- dalle en béton
- % - installation des portes et fenêtres
- % - clôture et portail
- % - construction des toilettes-sèches
- % - construction de l'espace cuisine et de l'espace pour se laver
- % - système électrique et construction d'un abris pour le générateur
- %

A cela s'ajoute toute l'installation du matériel et des infrastructures : dortoirs, armoires, étagères... Nous sommes conscients que l'espace dont nous disposons est relativement étroit. Nous avons atteint la capacité maximum d'accueil d'enfants (25 enfants).

Le projet d'achat d'un terrain de 2 hectares, en vue d'y construire le nouveau centre d'accueil, est en cours. Celui-ci permettra d'agrandir l'espace avec une capacité d'accueil de 50 enfants, et d'améliorer la qualité de la structure. De même, le projet agricole et le potager seront également renforcés, avec une surface cultivable de plus d'un hectare. (C.f. [projets de l'association](#)).

Éducation.

L'école.

Tous les enfants vont à l'école le matin de 8h à 12h. Afin de prendre en compte les différences d'âge et de niveau scolaire, nous avons créé 2 classes spécifiques intégrées à l'école nationale et publique. Les professeurs sont rattachés au centre d'accueil mais les cours ont lieu au sein de l'école nationale. Les plus jeunes sont scolarisés à l'école maternelle Amsaï, les

plus âgés sont répartis dans les classes correspondantes à leur niveau scolaire à l'école nationale.

Haïti doit faire face à une déscolarisation massive et à un taux d'échec scolaire élevé liés à différents facteurs sociaux-économiques et structurels. Cela est d'autant plus vrai pour les enfants des rues ou ayant une situation familiale instable. Afin de répondre à cette situation et de proposer un enseignement adapté aux difficultés des enfants, un projet d'école en pédagogie Montessori est en cours. ([voir objectifs et projets futurs](#))

Axe pédagogique et professionnel.

Par exemple, cette année 2012 nous avons mis en place des cours extra-scolaires d'espagnol l'après-midi trois fois par semaine. La communauté d'Anse-a-Pitre est très dépendante de la République Dominicaine. Maîtriser la langue espagnole représente un atout majeur pour y vivre et y travailler.

Les activités proposées l'après-midi s'organisent en différentes thématiques pédagogiques :

- % - agriculture : potager
- % - artistique : théâtre, cirque, danse, musique
- % - activités manuelles et construction : poêle en terre cuite, cuiseur solaire.
- % - cuisine
- % - sports et arts martiaux
- % - Radio...

Nous recherchons également des formations professionnelles pour les enfants les plus âgés (à partir de 16 ans) :

% - Formation ébénisterie

% - Formation agricole et en techniques de reforestation.

%

Un projet d'alphabétisation des mères des enfants du centre d'accueil a démarré fin 2011.

De manière générale, ces différentes activités pédagogiques et professionnelles doivent être renforcées et s'inscrire dans une dynamique de continuité à long terme.

Il est important que les personnes haïtiennes travaillant à Ti Haïti soient également piliers dans la mise en place et la conduite des activités, car elles sont susceptibles d'être plus stables au sein de la structure. Par ailleurs, l'autonomie de la communauté haïtienne dans l'organisation du centre est également l'un des objectifs globaux du centre d'accueil. ([voir Philosophie de l'association](#)) Par ailleurs, l'apport des connaissances et les activités mises en place par [les volontaires](#) jouent également ici un rôle important, même si c'est de façon ponctuelle.

Suivi familial des enfants

Parmi les enfants, certains n'ont plus de famille ou ont été complètement abandonnés, mais plus de la moitié d'entre eux ont au moins un membre de leur famille vivant à Anse-à-Pitres ou dans la région.

Afin de ne pas couper les enfants de leurs familles, nous sollicitons celles-ci afin qu'elles rendent visite à leurs enfants au sein du centre d'accueil et qu'elles les reçoivent régulièrement chez eux. Certaines familles ne répondent pas toujours à cette sollicitation. Afin de renforcer le lien enfants - familles, nous souhaitons mettre en place un accompagnement et développer des projets impliquant et proposant une aide aux familles. A terme notre objectif est que chaque enfant, chaque fois que la situation le permet, puisse réintégrer sa famille.



Objectifs et Projets futurs

Objectifs actuels du centre d'accueil

Notre objectif principal est de consolider les différents axes de notre action :

- % **Améliorer la structure du centre d'accueil et son organisation** : conditions de vie, école, santé, activités pédagogiques, formations professionnelles, liens avec les familles, formation des employés de l'association etc.
- % **Obtenir la reconnaissance légale haïtienne** attribuée au centre d'accueil.
- % **Développer et renforcer les liens avec la communauté** d'Anse-à-pitre.

Projets futurs de l'Association

Projet agricole au sein du centre d'accueil.

Ce projet a déjà été initialisé à petite échelle sous la forme d'un potager.

En plus de ses qualités pédagogiques, l'objectif à long terme de ce projet est de pouvoir assumer les besoins alimentaires du centre d'accueil. Nous souhaitons

développer ce projet avec des méthodes de production alternative (Permaculture).

Projet agricole au sein de la communauté

Un second projet agricole est en élaboration. Il s'agit d'un projet communautaire avec les mères, tantes, cousines des enfants du centre d'accueil. On prévoit de faire bénéficier les familles d'une parcelle sur laquelle elles pourraient cultiver et ainsi subvenir à leurs besoins.

Acheter un terrain, créer une nouvelle infrastructure.

Le bail de location du centre d'accueil touchera à sa fin en décembre 2012. Il est prévu l'achat d'un terrain de 2 hectares pour y construire un nouveau centre d'accueil et démarrer le projet agricole interne. Nous souhaitons améliorer les conditions et la capacité d'accueil de l'actuelle structure. Autres projets que l'association cherche à développer sur ce futur terrain : créer une école en pédagogie alternative, un centre de soins communautaire, un lieu de formation, d'apprentissage et de prévention.

Créer une école en pédagogie alternative

Les enfants du centre d'accueil sont scolarisés par Ti Haïti (l'association emploie cette année trois professeurs). L'association souhaite créer son école. Le projet pédagogique et éducatif est basé sur différentes pédagogies alternatives : Montessori, Freinet et Waldorf-Steiner.

Il va être géré cette année par une volontaire espagnole (Maria Redondo) qui a déjà passé 6 mois à travailler bénévolement chez TiHaiti de janvier à juillet 2012.

Créer un centre médical.

Un projet de centre de soins communautaire au sein du centre d'accueil est en étude. Nous souhaitons pouvoir proposer un espace d'accueil, d'écoute et de premiers soins pour les habitants du quartier.

Les fondateurs de Ti Haiti

Alexis Derache



Alexis est le trésorier et membre fondateur de l'association Ti Haïti. Il est originaire d'Orchies, une bourgade des contrées nordiques françaises, près de Lille.

Il a passé une enfance tranquille entre béton, bitume et odeur de chicorée.

Dans sa jeunesse, il obtient le BAFA (brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) et a l'occasion de travailler dans des centres aérés et centres de vacances, où le contact avec les enfants l'enchantent.

Après le lycée, il intègre la faculté de mathématiques, droit puis histoire-sociologie où il suit un cursus jusqu'en licence. Ces années lui seront utiles quant à l'apprentissage du fonctionnement des institutions mondiales. Il y rencontre de plus un groupe d'amis qui lui sont toujours chers.

Durant ses études, il travaille au SIDEN (syndicat intercommunal des eaux du nord) au service de cartographie où il apprend à se servir de différents logiciels de dessin cartographique.

Après la licence, il part étudier un an en Allemagne, une première année de MASTER d'Histoire.

C'est ainsi qu'il se découvre le goût du voyage et juste après cette année d'étude, il part 7 mois en Amérique latine de l'Équateur jusqu'au Chili. D'abord il pratique le Woofing (travail non rémunéré en échange du logement et de la nourriture, dans des lieux aux valeurs du

respect de la Terre). Ensuite il s'essaie à l'art du cirque pour enfin intégrer un projet de création de centre d'accueil pour enfants dans une communauté des Andes péruviennes.

A son retour de voyage, il crée une association, la SIMALASSOC' ayant pour but de soutenir des évènements culturels. C'est ainsi qu'il participe à l'organisation d'une rencontre autour des arts du cirque et de la musique dans ce centre d'accueil péruvien.

Après une nouvelle cession de Wwoofing en France, il participe à un projet d'échanges de lettres entre des écoles de France, Sénégal, Maroc et Mali. Durant ces expériences, il a l'occasion d'apprendre à jouer de la guitare, de la percussion et du Didgé Ridou.

Enfin après une formation en permaculture où il rencontre Lucia, ils ont l'idée de participer à une rencontre autour de la reforestation d'un bout de forêt à Anse à Pitres en Haïti..

Lucia Lantero



Lucia est Présidente et membre fondatrice de TiHaiti.

Elle est née à Santander dans la région de Cantabrie, Espagne. Elle passa son enfance à jouer avec ses nombreux cousins sur les plages de l'océan atlantique.

À 13 ans elle part continuer ses études en Suisse dans un environnement international et est très influencée par les différentes cultures de ses camarades de classe et de ses amis. Pendant ses études elle a travaillé en gardant des enfants, ce qui lui est facile car elle est la plus âgée de tous ses cousins dans une grande famille. Par la suite, elle fait des études à Paris et travaille dans

différents restaurants en France, en Espagne et en Italie. Pendant qu'elle travaille son esprit n'est pas calme, celui-ci cherche constamment sa vraie passion qu'elle finira par trouver en étudiant à l'Université de Slow Food à Pollenzo, Italie.

Elle y étudie des thèmes d'une très grande importance tels que l'éthique, la justice sociale, l'environnement, et les plaisirs sensoriels de la nourriture. À l'université elle fonde avec des amis le Youth Food Movement, un mouvement qui s'est aujourd'hui étendu dans le monde.

Après avoir terminé ses études à l'université et avoir travaillé dans le restaurant familial, elle s'implique dans des initiatives sociales comme la création de coopératives et l'élaboration de propositions gouvernementales visant à améliorer la qualité des produits alimentaires, améliorer les conditions de vie des personnes impliquées dans le processus agro-alimentaire, et protéger les droits des agriculteurs et la biodiversité source de notre nourriture.

Lucia s'intéresse énormément à l'agriculture durable et part à la rencontre de personnes novatrices dans ce domaine en France et en Espagne. Pendant un an, elle va faire du Woofing et fait face aux réalités auxquelles sont confrontés les gardiens de notre biodiversité qui travaillent jour après jour dans les campagnes avec des méthodes visant à protéger la santé des consommateurs ainsi que la préservation de la nature.

Après avoir connu et vécu avec ces agriculteurs qui l'ont énormément inspirée, Lucia décide d'approfondir ses

connaissances dans les méthodes d'agriculture alternatives en faisant un PDC (stage de design en Permaculture) à Limoux où elle rencontre Alexis. C'est à cet instant que le destin commence à tisser l'histoire de TiHaiti, bien que Alexis et Lucia l'ignorent toujours : ils se rendent initialement à Haïti pour participer à un projet de reforestation.

Devenir donateur de fonds.

Nous aimerions que Ayitimoun Yo devienne une organisation **haïtienne et auto-suffisante** à terme ([voir philosophie de l'association](#)). Ceci-dit à ce stade nous avons besoin de fonds pour développer nos projets.

Le fonctionnement de l'association et du centre d'accueil nécessite actuellement un budget de 2500€ par mois, ceci inclus la nourriture, le personnel salarié, l'éducation et les frais de santé des enfants.

D'autre part nous avons un grand nombre de projets futurs en développement et nous avons besoin de fonds pour les mener à bout.

Parrainer notre projet en devenant donateur régulier

Avec **10€** par mois pendant un an nous pouvons **envoyer un enfant à l'école pendant un an.**

Avec **30€** par mois pendant un an nous pouvons **acheter la nourriture annuelle d'un enfant.**
Avec **50€** par mois pendant un an nous pouvons **assurer le suivi santé de tous nos enfants pendant 3 mois.**

Vous pourrez annuler vos contributions à tout moment en vous connectant à votre compte Paypal.

Faire un don ponctuel

Si vous ne voulez pas vous engager à donner de l'argent sur une durée de temps étendue, vous pouvez effectuer un **don ponctuel du montant de votre choix.**

Travailler avec Ayitimoun Yo en tant que volontaire.



Max, circassien volontaire

Nous avons toujours besoin de bénévoles sur place à Anse-à-Pitre et Pedernales.

Le rôle des volontaires.

Le travail des bénévoles consiste à assurer des **activités extra-scolaires des enfants**, apporter et partager des **compétences spécifiques** et **améliorer l'organisation du centre**, ainsi qu'à **former le personnel salarié** de l'association.

Logement et conditions.

Les bénévoles sont **nourris et logés** dans une maison louée par l'association à Pedernales.

Les volontaires travaillent 5 à 6 heures par jour, 6 jours par semaine, le Dimanche nous prenons une journée de libre (plage...).

Nous sommes en mesure d'accueillir 4 volontaires maximum à la fois (limite imposée par la taille de notre maison).

Idéalement nous cherchons des personnes souhaitant s'investir pour une durée de **6 mois minimum**, et ceci pour plusieurs raisons.

Premièrement, **il faut passer plusieurs semaines sur place pour connaître le lieu, les gens et le fonctionnement du centre**. D'autre part, dans un souci de **stabilité du fonctionnement du centre**, nous essayons de **ne pas changer trop fréquemment les personnes qui s'y investissent de façon conséquente**.

Cependant nous restons **ouverts à toute proposition**. Si vous vous avez des compétences dont nous avons besoin en ce moment nous pouvons organiser votre participation bénévole au projet pour une durée moins longue.

Voici les compétences que nous cherchons en ce moment :

- % Médecins, Infirmiers.
- % Personnes ayant la capacité de former les éducateurs salariés de l'association.

Psychologues.



Premier jour dans l'école Ayitimoun yo

Après presque deux ans de scolarisation improvisée,
Ayitimoun yo a enfin son école.



Le grand jour est enfin arrivé!! Et tous les enfants, vêtus avec leurs uniformes scolaires, marchèrent en se donnant la main direction leur nouvelle école.



Il a fallu énormément de travail pour ouvrir la nouvelle école. La salle a été prêtée par le Père de l'église Catholique d'Anse à Pitres. Nous avons dû rénover l'ancienne église et construire les murs de séparation des différentes classes.

Nous remercions la précieuse aide d'Ana (volontaire espagnole travaillant pour architectes sans frontière Espagne), qui nous a bien conseillé.

Beaucoup de matériel scolaire a été donné par Chela (association partenaire PLANETA FELIZ, Porto Rico). Une autre grande partie a été amenée par Maria depuis l'Espagne et le reste fut acheté à Jacmel (capitale de la région sud-est).



Il a fallu procéder à la sélection de nouveaux professeurs plus adaptés par le biais d'entretiens. De même pour les élèves, beaucoup d'entre eux n'ayant plus été à l'école depuis plusieurs années, il a fallu examiner leur niveau.

La raison principale qui nous a poussée à commencer notre propre école est la stigmatisation subie par les enfants d'Ayitimoun yo au sein de la communauté par rapport à leur âge, leur origine et leur situation.

La seule solution était de créer une école où nous pourrions mélanger nos propres enfants avec d'autres enfants qui n'avaient pas la possibilité d'aller aux écoles existantes.

Notre école compte 3 classes: première, deuxième et troisième fondamentale (CP, CE1, CE2 pour l'équivalent

français). Les plus petits vont à l'école préscolaire AMSAI et les plus âgés ont pu se voir intégrer en classes de quatrième et cinquième année dans l'école de l'Eglise Catholique se trouvant à la sortie de la ville.

Nous attendons l'arrivée d'Alexis pour faire la photo de famille d'Ayitimoun yo, année scolaire 2012-2013. Beaucoup de travail nous attend, mettre à niveau des enfants qui n'ont jamais été à l'école et qui ont 12 voire 13 ans. L'objectif est que tous apprennent à lire, écrire et compter pour une meilleure intégration au sein de leur société et une compréhension de leur réalité (la nôtre aussi).



UN TRES GRAND MERCI A TOUS!!!

Annexe

Mail envoyé le 19 Février 2013 par Alexis Derache
« De la part d'Alexis, mon ami qui a fondé le projet Ayitimoun Yo en Haïti » Max.

- Bonjour à tous:

Comme vous le savez, je suis en Haïti, dans le sud du pays, juste à la frontière avec la République Dominicaine, dans un village qui s'appelle Anse à Pitres. Nous sommes arrivés ici il y a presque 2 ans et demi avec Lucia et avons créé durant ce temps un centre d'accueil pour enfants dans le besoin.

Au début avec 5 enfants, nous voilà au jour d'aujourd'hui responsable de 35 enfants internes et 15 externes (ces derniers viennent manger et participer aux activités mais ne dorment pas au centre). Une école a vu le jour en octobre 2012 qui accueillent 70 enfants, un projet d'agriculture pour des femmes dans le besoin a commencé le mois dernier et nous donnons assistance occasionnellement à différentes personnes dans le besoin: aide aux voisins avec médicaments, nourriture, refuge lorsqu'arrivent les ouragans.

Notre organisation, Ayitimoun yo, est constituée et enregistrée en Espagne et est en lien avec d'autres organisations en France, République Dominicaine et bientôt en Italie. Cependant et c'est ici où se pose la question, nous ne sommes toujours pas légalisés en Haïti. Bien qu'essayant depuis maintenant 1 an et demi, la bureaucratie et l'administration prennent énormément de temps (surtout quand on n'a pas d'argent à glisser sous la table) mais les choses avancent petit à petit.

Jusque maintenant nous avons pu nous financer par le biais de dons personnels, d'aide des amis et familles, organisation d'évènements: repas, concerts, etc. mais étant une organisation de récente constitution, nous ne remplissons pas les conditions requises par la majorité des financeurs. Et du fait de ne pas être légalisé en Haïti, nous n'avons pas accès aux financements qui existent ici, sinon seulement la reconnaissance officieuse des organisations les plus importantes travaillant avec l'enfance comme UNICEF ou OIM.

Le problème et c'est pour cela que nous vous demandons votre collaboration, est que ces ressources économiques ne sont pas infinies et il ne nous reste à peine de quoi nous financer pour 3 mois.

Nous avons donc pensé avoir recours à un « parrainage du projet », mais avant de le mettre en marche, nous voulons savoir comment cette idée sera accueillie et combien de personnes seraient prêtes à collaborer.

Nous sommes conscients du moment économique dans lequel nous nous trouvons, tant au niveau personnel que global, mais nous croyons qu'il est possible de trouver l'aide nécessaire pour que ce projet puisse continuer jusqu'à ce que nous obtenions la légalisation en Haïti et ainsi avoir accès aux financeurs cités auparavant.

La collaboration demandée serait de 25 euros par mois.

Nous savons que beaucoup d'entre vous avaient des doutes concernant la gestion des ONG, savoir si l'argent arrive ou non, combien arrive? Etc. Nous imaginons que vous allez avoir de nombreuses questions concernant le projet, sa gestion dans le temps et son autofinancement.

Nous voulons vous dire que tout l'argent qui arrive à notre organisation est dépensé intégralement dans le projet (nous avons reçu de l'aide dans l'organisation de la comptabilité). Nous avons commencé à mettre en fonctionnement une série d'activités pour que non seulement le projet soit autofinancé, mais aussi pour qu'il soit source de revenus aux familles des enfants du centre ou des plus vulnérables (ainsi les familles ne sont pas obligées de donner leur enfant comme Restavek -type d'esclavitude qu'on peut trouver dans la zone).

Je suis à votre disposition pour répondre à toutes les questions que vous vous posez.

Par la suite, je vous laisse quelques liens internet, Facebook, vidéos circulant dans le réseau, qui vous permettront de mieux connaître les enfants, les éducateurs, les activités développées, etc. <http://www.tihaiti.org/>
<http://www.facebook.com/pages/Ayitimoun-Yo-ONG/140587235999243?>

[ref=ts&fref=tshttp://www.facebook.com/universitarios.porhaiti?ref=ts&fref=ts](http://www.facebook.com/universitarios.porhaiti?ref=ts&fref=ts)
http://www.youtube.com/watch?v=uxFP_ZTGCrM Enfin un peu de musique.
Chanson écrite par un éducateur du centre, chantée par les enfants et élaborée
par une volontaire. <http://www.youtube.com/watch?v=i41v8mm5PnI> Si vous la
regardez, vous comprendrez pourquoi nous sommes prêt à faire notre possible
pour que le projet puisse continuer. Quant au contraire, mieux vaut ne pas y
penser!! Si nous pouvons compter sur toi, s'il te plaît, écris-moi à
alexis.halle@gmail.com.

Si tu considères que certains de tes amis, famille ou connaissance peuvent nous
donner un coup de pouce, envoi lui ce mail. Et si en lisant ce mail, te viennent
quelques idées, n'hésite pas à nous les transmettre!! Toujours mieux si tu réponds
aujourd'hui plutôt que demain!! Mille merci!!! Des biz à tous!!